



PAUL CHEMETOV  
photographié par Brigitte Lacombe  
© Brigitte Lacombe

Nous devons à l'un des plus célèbres architectes français, **Paul Chemetov**, quelques lieux emblématiques de la capitale - la rénovation de la grande galerie de l'Évolution, les équipements publics des Halles, le ministère des Finances (en collaboration avec Borja Huidobro)... -, tout comme des logements sociaux et des maisons particulières de haut vol. Son agence, une boîte en métal et verre accolée à une maison en pierre meulière, se niche au fond d'une impasse en retrait du boulevard Masséna, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Un lieu à son image : ouvert, habité et intrigant.

Un entretien avec **Frédéric Bossier**

# PAUL CHEMETOV

« CONSTRUIRE, CE N'EST PAS DESSINER.  
C'EST AUTRE CHOSE ! »

## BIO EXPRESS

- 1928** : naissance à Paris
- 1946** : entrée à l'École des beaux-arts
- 1961** : arrivée à l'Atelier d'urbanisme et d'architecture (AUA)
- 1980** : grand prix national de l'architecture
- 2019** : deux écoquartiers et transformation d'un grand ensemble

Paul Chemetov a réalisé des logements sociaux, bâtiments de services publics, des complexes sportifs et des équipements culturels...

[www.paulchemetov.com](http://www.paulchemetov.com)

## A ctualité oblige, comment avez-vous vécu l'incendie de la cathédrale Notre-Dame ?

C'est très brutal ! Les incendies de chantier sont très fréquents, souvent par la faute de négligences. Notre-Dame est un travail extrêmement savant. En dehors de toute foi religieuse, c'est une merveille de rationalisme constructif. C'est aussi un sommet d'art gothique, et ce, sans calculs logarithmiques ni ordinateurs. Le travail colossal de reconstitution qui s'annonce, je serais incapable de le faire. Je n'en ai pas la compétence...

**Plusieurs de vos constructions ont été, ou sont encore, menacées de destruction. On pense notamment à l'immeuble d'habitation construit en 1984 à Courcouronnes (91), dans un quartier qui fait l'objet d'un vaste programme de rénovation urbaine...**

Courcouronnes est une histoire imbécile. En détruisant cet immeuble, on a supprimé quatre-vingts logements (le projet étant de le remplacer par un écoquartier de huit cents logements en accession à la propriété). J'ai essayé, en vain, de faire valoir mon droit d'auteur. Je ne suis pas le seul dans ce cas. Un bâtiment construit en partie par Jean Prouvé vient d'être détruit à Saint-Ouen (93)... C'est dommage d'en arriver là ! Le rôle de l'architecte est de loger des gens, de construire des lieux de travail et de loisir, d'imaginer des bâtiments publics, de concevoir des maisons particulières, etc. C'est aussi de faire cohabiter tout un ensemble de corps de métiers.



Grande Galerie de l'Évolution, Muséum d'histoire naturelle. Paul Chemetov et Borja Huidobro, architectes, René Allio, scénographe. Photographie Olivier Wogenscky  
© Adago Paris 2019



**Vous êtes le fils d'un célèbre graphiste et affichiste, Alexandre Chemetov, dit Chem, qui réalisa notamment des affiches pour Air France. A-t-il joué un rôle dans votre décision de devenir architecte ?**

Mon père était graphiste et affichiste, il a aussi su être caricaturiste, un maître dans l'art du collage, peintre de talent. Le catalogue d'une exposition réalisée par les étudiants de l'ESAD d'Amiens et leurs enseignants, *Signé Chem*, rend compte de son travail. Sa vie a été par deux fois brisée par la guerre civile en Russie, puis par la Seconde Guerre mondiale. Au fil des années, il a constitué une prodigieuse bibliothèque que j'ai beaucoup consultée. Elle m'a quelque part formé...

**Vous a-t-il poussé dans une direction ?**

Surtout pas ! Il m'a juste envoyé voir un orienteur professionnel qui m'a conseillé d'être soit architecte, soit... graphiste. J'ai choisi la première voie pour ne pas faire comme lui ! (*Rires.*)

**Chem a-t-il au moins suivi votre parcours professionnel ?**

Pas trop ! Je n'en ai pas souvenir. Alors que j'étais enfant, il m'a dit : « Tu verras, le jour où tu seras célèbre, ils viendront te chercher... »

**Vous avez réalisé la charte graphique d'un journal étudiant communiste, *Clarté*, au début des années 60.**

J'ai quelques connaissances solides dans ce domaine ! Une maquette ne constitue, après tout, qu'un assemblage.

**D'ailleurs, vous dites être un maître dans « l'art de l'assemblage » !**

Je confirme et vous invite à regarder la structure que vous avez autour de vous. Tous ses composants – panneaux de bois ou de verre, serrures, poutres, etc. – sont industriels. Mon rôle a été de les assembler. C'est le quotidien de la construction moderne.

## Le dessin me permet de concrétiser rapidement des idées. Un lien direct entre mon esprit et ma main.

**Est-ce pour ces raisons qu'on vous a demandé, plus tard, de réhabiliter l'ancienne usine qui imprimait le journal *L'Illustration*, à Bobigny (93) ?**

Ce bâtiment industriel des années 1930 est un pur chef-d'œuvre. Il tombait en ruines avant que l'idée d'en faire une annexe de l'université Paris-13 ne soit votée. Un chantier emblématique.

**Que vous apporte le dessin dans votre travail ?**

Il me permet de concrétiser rapidement des idées. Un lien direct entre mon esprit et ma main.

**Quelle culture avez-vous dans ce domaine ?**

J'ai beaucoup regardé les peintres, avec une passion toute particulière pour les travaux de Paul Gauguin, Gustave Courbet, Juan Gris, Matisse, Braque ou Picasso évidemment. J'aime aussi beaucoup toute l'école constructiviste et avant-gardiste russe. Résultat : mes collaborateurs disent que je possède une sensibilité au huitième de ton chromatique, ce qui me permet de faire cohabiter valeurs et couleurs dans mes bâtiments.

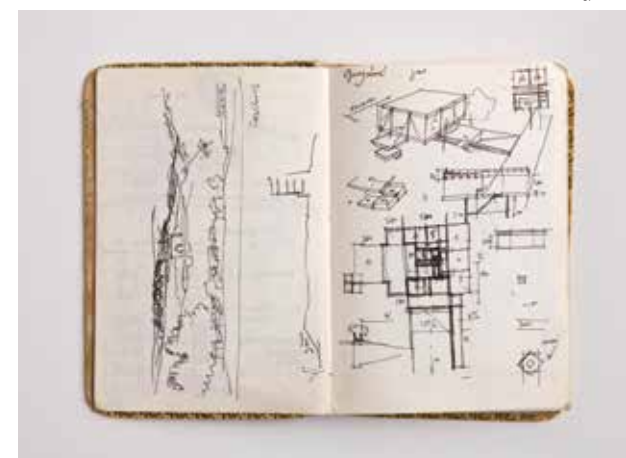
**Où et comment avez-vous appris à dessiner ?**

Enfant, je peignais et dessinais beaucoup. Cela ne m'a jamais quitté. Aux Beaux-Arts, dans les années 1950, j'ai appris cette pratique. En architecture, le dessin n'est qu'une base. Une fois réalisé, il faut ensuite valider la faisabilité d'un projet, trouver ses composantes, le finaliser dans le détail et le chiffrer. L'informatique nous aide beaucoup en cela.

## LA MAISON STERCKEMAN

« L'enjeu était d'ériger sur une structure en acier, autour d'un noyau construit, un plan libre qu'on peut bouger à l'infini. Plus tard, la terrasse a été transformée en une véranda, et un conteneur en bois a été ajouté. L'idée était de vendre ces maisons comme des carcasses au remplissage libre.

Cette maison était un prototype. Christian Sterckeman, le commanditaire, y habite toujours. Ce bâtiment est désormais inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. »



Carnet de croquis pour la maison Sterckeman. Paul Chemetov © Adapp Paris 2019



Maison Sterckeman, Paul Chemetov © Adapp Paris 2019. Photographie Jena Marie Monthiers

**L'informatique a-t-elle changé votre métier ?**

C'est comme dans une partie d'échecs où chacun rebondit aux propositions de l'autre. Mon équipe réagit à mes propositions, et moi, je réagis aux siennes. Mais comme je n'ai aucune compétence informatique, mon idéal serait de pouvoir dessiner directement sur les écrans. Ce sera un jour généralisé, j'en suis sûr. En attendant, je trouve que l'informatique n'a pas la vitesse de la main.

**Quels éléments de travail fournissez-vous à vos équipes ?**

Des dessins, à la fois vagues et précis... Puis nous échangeons et progressons dans le projet. Construire, ce n'est pas dessiner ; c'est autre chose. Ce qui se passe en interne à l'agence, puis sur le chantier, ne représente jamais le résultat exact du dessin de départ. Les Suisses disent que les architectes français construisent un dessin alors qu'eux dessinent une construction. Moi, je suis plutôt dans leur approche.

**Revenez-vous parfois à votre dessin initial pour vérifier si vous ne vous en êtes pas trop éloigné ?**

Le pro-DCE (dossier de consultation des entreprises) est réalisé dans l'anticipation de ce qui va se faire sur le chantier. Le dessin de départ va donc s'adapter à toutes les étapes de création. À mes débuts, il m'est arrivé de faire casser des éléments au marteau-piqueur, à même le chantier. Maintenant, c'est tellement cadré en amont qu'il est rare d'arriver à de telles extrémités. Mais pour en revenir à votre question, lors d'expositions, on me demande parfois de retrouver le croquis d'origine qui a servi sur tel ou tel projet. Très souvent, il n'existe tout simplement pas ! L'architecte n'est plus dans sa tour d'ivoire à faire de petits croquis.

**Vous aimez regarder vos archives ?**

Cela me serait difficile car la plupart ont brûlé ! Je ne suis pas nostalgique. Ce qui a été fait est fait. Moi, ce qui m'intéresse, c'est de

VIENT DE PARAÎTRE



### PAUL CHEMETOV, ÊTRE ARCHITECTE

SEPT CONVERSATIONS AVEC FRÉDÉRIC LENNE  
Éditions ARLÉA, COL. POCHE  
123 pages avec illustrations N&B, 14 €  
Disponible

savoir si je suis encore capable de proposer quelque chose de nouveau et de ne pas me répéter. Chaque nouveau projet pose de nouvelles questions...

**Arrive-t-il que votre dessin ne soit pas compris par vos équipes ?**

Représenter à plat quelque chose qui doit se voir dans l'espace n'est pas toujours évident. C'est comme entendre de la musique en lisant une partition.

**Vous dessinez toujours ?**

Un peu moins, car je suis mangé par la bureaucratie et l'informatique.

**Et s'il ne devait rester qu'une seule chose de vous ?**

Ma maison et mon agence ! Sinon, je dirais la grande galerie du muséum d'Histoire naturelle, le ministère des Finances et l'aménagement des équipements publics des Halles. ■



La table de l'architecte. Paul Chemetov © Adapp Paris 2019